

# Porrentruy

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **8 (1947)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955771>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## PORRENTRUUY

L'Ajoie! Quel joli nom et quelle jolie contrée! C'est la partie du territoire suisse qui, en forme de trèfle presque régulier, pénètre en France, entre les départements du Doubs et du Haut-Rhin. Regardez-la par une belle journée du haut de la Réfousse ou du signal de Roche d'Or. Elle vous apparaît comme une plaine parsemée de collines et de forêts, richement cultivée, où de nombreux villages mettent les taches claires de leurs maisons cossues et de leurs clochers élancés. Région pleine aussi de souvenirs: vestiges romains, châ-

teaux féodaux, monastères illustres, édifices grandioses des princes-évêques de Bâle, tous témoignages vivants d'une antique splendeur, auxquels la génération actuelle a joint la Sentinelle des Rangiers, pour immortaliser l'occupation des frontières par l'armée suisse lors de la guerre européenne de 1914 à 1918.

Porrentruy (425 mètres d'altitude, 7000 habitants), la capitale de l'Ajoie, en occupe exactement le centre, au point de convergence de trois vallées où coulent l'Allaine et ses affluents. La vieille cité que vous avez choisie pour vos assises annuelles, chers musiciens, a un glorieux passé. Elle fut pendant près de trois siècles, capitale d'un Etat souverain et se distingua à toutes les époques de l'histoire par l'intensité de sa vie. La ville, à laquelle la silhouette imposante du château donne une allure fière, est entourée de collines couronnées de forêts qui lui font un cadre superbe dominé par l'antique Réfousse. Vestige de l'époque romaine, le donjon millénaire a vu les Barbares défiler à ses pieds. Il nargua Rodolphe de Habsbourg lors du siège de la ville en 1288. Suédois, Impériaux, Français, se battirent sous son ombre en livrant le pays aux pires exactions. Il vit enfin le flux et le reflux des guerres de la Révolution et de l'Empire, puis, sentinelle de la paix, il contempla, fort d'une jeunesse lui permettant d'encore défier impunément les siècles, les luttes de Titans qu'à moins d'un demi-siècle d'intervalle soutinrent les Gaulois et Germains.

C'est au Château, auquel les deux massifs de verdure qui se dressent de chaque côté fond un cadre romantique, que la cité bruntrutaine, dont la fondation se perd dans la nuit des temps, doit son originalité. L'histoire du Jura aux siècles révolus est écrite dans ces murs lesquels, comme la ville également, sont puissamment évocateurs des temps du Moyen-Age.

L'époque révolue ne subsiste pas seulement, à Porrentruy, sous la forme sévère marquée par le Château, la Porte de France, les silhouettes variées et imposantes à la fois qui s'alignent de la Porte St-Germain pour finir au complexe des bâtiments du Collège. Les rues donnent l'impression de la régularité, mais certaines privautés prises avec l'alignement en banissent toute monotonie. Cette forme de beauté qu'est l'art architectural y fut abondamment dépensée, surtout sous les derniers princes régnant. Guillaume Rinck de Baldenstein et Simon Nicolas de Montjoie, entre autres, firent bénéficier leur capitale du goût et du sens de l'élégance auxquels le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècles furent si propices. Le premier des princes cités fit reconstruire l'hôtel de ville et l'hôpital, dont les façades décèlent tant de grâce. En même temps, sa famille édifiait l'hôtel aux lignes harmonieuses qui est devenu la Préfecture. Le bon prince de Montjoie bâtissait l'immense et monumental Hôtel des Halles. Donc, en moins de 20 ans, la capitale de la principauté était dotée des édifices qui sont aujourd'hui les plus beaux fleurons de son patrimoine artistique.

Porrentruy vécut donc sa belle époque au temps où elle fut la résidence des princes-évêques de Bâle. Le plus illustre des prélats fut le Restaurateur de l'Evêché, Christophe de Blarer, dont les pierres du vieux collège qu'il bâtit disent encore la gloire et les vertus.

La petite capitale et les Etats du prince réorganisés goûtaient une paix profonde et la sécurité, lorsque la Guerre de Trente Ans en livra la majeure partie à feu et à sang. Au retour de la paix, la situation de la ville et du pays était épouvantable. Il fallut tout recréer.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'esprit trop souple des dirigeants de l'époque amena des troubles et la révolte populaire finit dans le sang des chefs.

Le calme et la prospérité revinrent et ce fut l'apogée du régime, celle où, ensuite des constructions grandioses, énumérées tantôt, Porrentruy prit vraiment des allures de capitale.

La grande révolution devait ramener le trouble. L'occupation française mit fin à la puissance temporelle des évêques et, liée au sort de la France, Porrentruy en partagea la vie mouvementée jusqu'en 1815. Le passage des Alliés poursuivant Napoléon lui valut de terribles calamités.

Puis ce fut la réunion à la Suisse et au Canton de Berne, les luttes civiles et religieuses, les transformations résultant du progrès, en somme une période où bien des tristesses se mêlent aux joies, où s'affirma toujours un amour indéfectible pour la patrie qui, à deux reprises, nous préserva de l'invasion étrangère.



Malgré les dures épreuves de ce passé, vous trouverez pour vous accueillir, chers musiciens, une population qui vous comprend et vous aime, une jeunesse ardente qui voit en vous des frères, un esprit communiant avec le vôtre dans le culte de l'idéal dont vous êtes les ardents champions.

Dès 1840, la ville de Porrentruy chercha à devenir un centre horloger. Elle joua un rôle important comme tel pendant plus d'un demi-siècle. Les effets de la guerre et de la crise ont diminué son importance en ce domaine, pour reprendre d'autant mieux après cette deuxième guerre mondiale.

La cité bruntrutaine, Athènes du Jura, est surtout une ville d'études. Elle compte maintes écoles prospères: l'ancien collège des Jésuites, fondé il y a trois cents ans, est aujourd'hui Ecole cantonale et Gymnase français du canton de Berne; L'Ecole normale des instituteurs du Jura; un Collège libre catholique s'est développé également depuis quelques années; une florissante école secondaire de jeunes filles; une école libre catholique de jeunes filles; une école technique et pratique d'horlogerie; les écoles primaires officielles.

L'éducation, qui est l'élévation de l'esprit, a donc un beau champ au chef-lieu de l'Ajoie. Il tient par dessus tout à l'heureuse fortune qui lui vaut un foyer vivant de culture intellectuelle.

Ajoie, ma belle Ajoie, terre de bonheur, tu es une et diverse, je t'admire encore une fois ce soir, alors que sous un crépuscule enflammé, les collines rougeoient. L'intensité des impressions de l'artiste est si profonde qu'en son coeur chante ce refrain du poète bruntrutain: «Rien ne vaut notre Jura».

\*

Porrentruy (425 m über Meer, 7000 Einwohner), der Hauptort des Elsgaus, liegt im Mittelpunkt dieser schönen Gegend, und zwar dort, wo die drei Täler ausmünden, in denen die Allaine und ihre Nebenflüsse fließen. Die altehrwürdige Stadt, die Sie, liebe Musiker, als Tagungsort gewählt haben, blickt auf eine ruhmvolle Vergangenheit zurück. Sie war während beinahe drei Jahrhunderten die Hauptstadt eines souveränen Staatswesens und zeichnete sich zu allen Zeiten der Geschichte durch ein außerordentlich reges Leben aus. Ihr Ursprung reicht weit in die vorchristliche Zeit hinauf. Spuren römischer Bauten kennzeichnen sie. Im 17. und 18. Jahrhundert haben sich verschiedene Fürstbischöfe um die Bereicherung der Stadt mit prachtvollen Baudenkmalern verdient gemacht. Im Jahre 1815 kam das ehemalige Fürstbistum Basel zur Schweiz und wurde zum französischsprachigen Teil des Kantons Bern. Porrentruy ist heute ein bedeutendes Schulzentrum mit einem sehr regen geistigen Leben. Sie werden dort, liebe Musiker, eine aufgeschlossene und gastfreundliche Bevölkerung antreffen, die Sie versteht und schätzt, eine glühende Jugend, die in Ihnen ihre Brüder sieht, und einen Geist, der sich mit Ihnen in den Dienst eines hohen Ideals stellt. Wir heißen Sie als die unermüdlichen Verfechter dieses Ideals in Porrentruy, in unserm schönen Elsgau willkommen.